

# Immortaliser la mort, considérations ethnographiques sur le *yu-pé*<sup>1</sup> à Amani dans un contexte de conflit armé en pays dogon

Ibrahima Poudiougou<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Norwegian University of Life Sciences – Norway

En 2018, lorsque nous nous sommes engagés comme assistants de recherche dans DigiDogon (2018-2022), nous étions profondément animés par le désir de documenter une pratique funéraires dans son contexte 'naturel' malgré les obstacles déjà perceptible d'un travail de terrain dans la région autour de Bandiagara. "La région était déjà en proie à un conflit armé, avec des attaques systématiques contre les villages dogons et peuls perpétrées par des groupes armés djihadistes et d'autodéfense (Poudiougou, 2024). Notre équipe interdisciplinaire se composait d'anthropologues, d'historiens, d'archéologues et de linguistes, appelés chacun à s'occuper d'un aspect donné du *yu pé*, aussi connu sous le terme *yu-yana*. Le *yu-pé* est la première cérémonie de levée de deuil célébrée par le village en l'honneur d'un dignitaire disparu (van Beek et al, 2022 ; van Beek, 2012 & 2008). Cette cérémonie est surtout le moment où la communauté villageoise (clanique) se réunit avec ses alliées pour livrer une performance rituelle comprenant, chants, danses, invocations des ancêtres culminant avec l'irruption des masques dans le *tay*, espace public du village, à l'endroit du défunt afin de le '*remercier pour les services rendus à la communauté et faciliter son passage*' du monde des vivants à celui des ancêtres.

Constitué de cinq nuits, le *yu pé* est le lieu où les *baja-unrun*, les enfants du baja se réunissent pour chanter le cycle de chants funéraires attribués à Abirè, figure prophétique et historique des temps de la domination peule et mossi dans cette région. Incorporés dans une philosophie de la mort (van Beek, 2020), les chants du *baja-ni* sont indissociables du complexe rituel du *yu-pé* et de la vie prophétique d'Abirè. Les *baja-unrun* étant connus de l'équipe DigiDogon, nous avons pu enregistrer des séances du *baja-ni* et du *baji-kan* (Jolly, 2022 ; Poudiougou, 2023) chants à Bamako lors de différentes occasions (invitations des chanteurs à Bamako, Festival Ogobagna 2021, enquêtes individuelles en pays dogon...). En janvier 2022, le décès d'un patriarche de Amani, ancien chef de la société des masques ouvrait la perspective d'une observation empirique du complexe rituel du *yu-pé* et d'enregistrement audiovisuel in situ. Après les préparatifs, les dates de la cérémonie fixées, nous avons été informés et invités à y prendre part. En plus de nous offrir la possibilité de pratiquer de « *l'anthropologie chez soi* », (Diawara, 1985 ; Ouattara, 2004), cette mission nous engageait, comme équipe DigiDogon, sur un terrain incertain marqué par une situation sécuritaire volatile.

Pour DigiDogon, l'enregistrement audiovisuel d'un *yu-pé* à Amani, en plus de documenter et digitaliser le patrimoine culturel dogon, a ouvert la possibilité d'observer le dynamisme des pratiques funéraires dogon et leurs variations contextuelles (historique et régionale) à partir d'une perspective comparée (Dieterlen, 1971; Rouch, 1978; van Beek, 1991 & 2008). Cette communication (combinant récit ethnographie et extraits filmés) entend en lumière certaine de ces variations ainsi que le travail ethnographique conduit à Amani.

---

<sup>1</sup> Appelé aussi *yu-yana* dans le contexte de Tiréli où van Beek a conduit ses travaux pionniers sur le Baja-ni et sur la figure de Abirè. Ces travaux ont été les bases de notre projet et nos enquêtes ultérieures en pays dogon.

## Bibliographie

- Diawara, M. (1985). Les recherches en histoire orale menées par un autochtone, ou L'inconvénient d'être du cru.. *Cahiers d'études africaines*, vol. 25, n°97, 1985. pp. 5-19
- Dieterlen, G. (1971). Les Cérémonies Soixantennaires du Sigui Chez les Dogon. Onzième Lugard Memorial Lecture. *Africa: Journal of the International African Institute*, 41(1), 1-11. <https://doi.org/10.2307/1159674>
- Jolly, É. (2002). Récits dogon au passé recomposé. *Ethnologies comparées* 5 : 1-36.
- Ouattara, F. (2004). Une étrange familiarité. Les exigences de l'anthropologie « chez soi ». *Cahiers d'études africaines*, 175, 635-658
- Poudiougou, I. (2023). *Appropriation foncière, migrations agricoles et conflits armés en pays Dogon (Mali)*, Ph.D. dissertation (2023-10-12). Leiden; Turin, Italy: Leiden University; University of Turin, Italy. 337p.
- Poudiougou, I. (2024). « Dan Nan Ambassagou, un mouvement d'autodéfense armé en pays dogon ». *Anthropos*, 118(2), 395-418
- Rouch, J. (1978), « Le Renard fou et le maître pâle », *Systèmes de signes, hommage à Germaine Dieterlen*, Paris, Hermann, 1978, pp. 3-24
- Van Beek, W. E. A., Bedaux, R. M. A., Blier, S. P., Bouju, J., Crawford, P. I., Douglas, M., Lane, P., & Meillassoux, C. (1991). Dogon Restudied: A Field Evaluation of the Work of Marcel Griaule [and Comments and Replies]. *Current Anthropology*, 32(2), 139-167. <http://www.jstor.org/stable/2743641>
- Van Beek, W. E.A. (2012). From song to performance: The dynamics of the Dogon *baja ni*. In: D. Merolla, J. Jansen & K. Naït-Zerrad (eds.) *Multimedia research and documentation of oral genres in Africa: The step forward*. Berlin: LIT Verlag, 21-38.
- Van Beek, W. E.A. (2008). In memory of a great singer: The Dogon *baja ni* as a cultural historical performance. In: S. Belcher, J. Jansen & M. N'Daou (eds.) *Mande Mansa*. Mande Worlds 2, Madison: University of Wisconsin Press, 193-215.
- Van Beek, W. E.A., Saye, A., & Ongoiba, O., (2020). *Chanter le baja ni. Abirè le Voyant Dogon*. Leiden & London: African Studies Centre Leiden & University College London.
- Van Beek, W.E.A., Ongoiba, O., & Saye, A., (2022). *Singing with the Dogon prophet*. New York: Lexington University Press.